

HANDBALL/NATIONALE 1

Benoît Thiébaut : « C'est plus facile d'arrêter maintenant »

Benoît Thiébaut, capitaine du Smec puis de Folschviller, prend sa retraite sportive après plus de vingt ans de haut niveau. Le handball mosellan perd l'un de ses plus joueurs les plus emblématiques...

Dans le petit monde du sport, il est des hommes qui incarnent leur discipline, leur territoire aussi. Des joueurs, fidèles, que l'on croirait éternels. Benoît Thiébaut est de ceux-là. Le capitaine de l'AS Folschviller tire finalement sa révérence, cet été, à 35 ans. Et avec lui, ce sont deux décennies de handball qui s'éloignent. Le fils du gardien Jean-Luc Thiébaut, médaillé aux JO de Barcelone en 1992 avec les Bronzés, avait de qui tenir. Sa première grande aventure, il l'a vécue à Metz, avec le Smec, au début des années 2000. Un club adoré, dont il a porté les couleurs dès l'âge de 16 ans. Un Palais des Sports qu'il avait foulé des années plus tôt, enfant, après les matchs de son international de papa.

« Ça aurait été trop dur de laisser le club, les copains »

L'arrière gauche a découvert la deuxième division, est devenu capitaine de la meilleure équipe lorraine à 21 ans. Il a souvent dit qu'il aurait signé des deux mains pour une carrière entière dans ce même club. La liquidation judiciaire du club, en 2009, est vécue comme un « drame ». Benoît Thiébaut aurait pu rester, jouer sous le maillot de Metz Handball. « Ça a été difficile. J'ai préféré partir. Pour moi, ce club, ces couleurs, ça représen-



De Metz à Folschviller, dont il a porté les brassards de capitaine, Benoît Thiébaut aura, en vingt ans de carrière, marqué le handball mosellan.

taît quelque chose. Je ne me voyais pas continuer sous un autre nom », expliquait-il encore l'été dernier.

Le joueur choisit alors Folschviller, à deux pas de Saint-Avold, pour son potentiel, son projet. Pendant douze ans, il a tout donné pour ce deuxième club de cœur, l'a porté, a contribué à l'installer en Nationale 1. L'arrière gauche s'est souvent demandé comment lui dire adieu. Ces deux dernières saisons, interrompues, vécues loin des terrains, cet arrêt forcé l'auront finalement aidé... « On ne prévoit jamais vraiment une fin de carrière, ce sont vraiment les deux confinements successifs qui m'ont poussé à prendre cette décision. J'ai complètement coupé avec le hand, on ne faisait plus rien depuis l'automne dernier. C'est plus facile d'arrêter maintenant. »

À 35 ans, il reconnaît « tirer moins fort, courir moins vite » qu'il y a dix ans. Mais Benoît Thiébaut ne s'est jamais lassé de cette vie de handballeur, des longs trajets quasi quotidiens, de l'adrénaline et des montées qu'il aura vécues en nombre. « Comme les descentes », sourit-il. Après une carrière si riche, n'aurait-il pas préféré vivre une dernière saison pleine ? « Non, je crois que ça aurait été trop dur de laisser le club, les copains... »

« Je reviendrai, mais pas trop souvent ! »

De ces vingt ans de compétition, l'ancien capitaine gardera « la vie collective avant tout », le partage, les beaux moments, les plus difficiles. Il chérit particulièrement les souvenirs des « années de montées » - « J'ai eu la chance d'en vivre à la fois

à Metz et à Folschviller » - et tous ceux créés avec son frère Clément, qui aura partagé son quotidien dans les deux clubs.

La nouvelle vie de Benoît Thiébaut sera « tranquille ». Celle d'un « papa qui va faire plein de choses avec ses enfants », d'un fou de sport « qui court dans les bois, fait du vélo, s'est pris de passion pour le geocaching ». D'un passionné qui a promis de revenir, de temps à autre, du côté de Marcel-Martin pour soutenir les « copains ». « Mais pas trop souvent, parce que ce sera trop dur pour moi de rester assis en tribunes », résume-t-il.

Et s'il « ne faut jamais dire jamais », le jeune retraité, « maître d'école » dans la vie, l'assure : désormais, il restera loin des terrains, loin de cette discipline qu'il a si bien incarnée.

Laura MAURICE

EN BREF

HANDBALL

Euro U19 : les Françaises sur leur dynamique

Accrochée à la mi-temps (14-14), l'équipe de France juniors a raisonnablement l'Australie en seconde période, ce dimanche en Slovaquie (28-25). Elle achève le premier tour du championnat d'Europe en tête du groupe C, et s'assure 4 points au départ du tour principal. « On a fait l'essentiel en gagnant nos trois matches, mais on peut faire beaucoup mieux, notamment défensivement », souligne la pivot messine Sarah Boukitt (3/4 face aux Autrichiennes). Prochaine rencontre mardi (17 h) contre la Hongrie, invaincue comme les Bleuettes, avec déjà les demi-finales en ligne de mire.

ÉQUITATION

Simon Delestre au pied du podium

Le CSIS* de Valkenswaard (Pays-Bas) a offert une bonne répétition à Simon Delestre (Soignies) et Berlioz Z. Pour sa dernière sortie en compétition avant les Jeux Olympiques de Tokyo, le couple a multiplié les sans-faute. Il a notamment échoué au pied du podium du Grand Prix* (1,60 m) dimanche après un double sans-faute.

VTT

Margot Marasco aux portes du Top 10

La Mosellane Margot Marasco, pensionnaire du Canner Trois Frontières, a pris, ce dimanche, la onzième place de la course U17 féminine des championnats de France de VTT à Levens.

KARATÉ

Des médailles pour les Lorrains

Les Lorrains ont brillé lors des Nationaux jeunes à Villebon (Essonne). Chez les espoirs et en poids lourds, Ryan Lournas (Mont-Saint-Martin) a remporté deux combats avant de s'incliner en finale face. Du côté des filles, Amel Souli a pris le bronze. La junior de Longwy est passée par les repêchages des 53 kg pour décrocher une médaille aux dépens de sa rivale régionale Cécile Friedrich (Sarrelabbe). Sydney Yvon (Longuyon, -54 kg) et Margot Schütz (Sarrelabbe, -60 kg) ont également décroché une convaincante 3^e place.

TRIATHLON/SARREBOURG

Hass et Barthelemy en solitaire

La Messine Claire Barthelemy s'est adjugé le triathlon de Sarrebourg, ce dimanche, tandis que William Haas (Tarbes) l'a emporté chez les hommes.

Situation sanitaire oblige, le triathlon de Sarrebourg était en sursis pour cette édition 2021. Après un « oui » définitif de la préfecture, le pari était lancé. Six semaines pour organiser une belle fête autour de la base de loisirs. C'était le délai imparti pour le New Sarrebourg Team triathlon et l'ensemble de ses bénévoles. Mission accomplie. Les sourires en disaient long sur

les visages des triathlètes venus de la région et des pays frontaliers. Ils étaient plus de 500 à prendre part à la compétition, petits et grands, apprentis ou véritables compétiteurs.

Après un format sprint le matin, remporté par Pierre Valentin chez les hommes et Anne Brovedani chez les femmes, l'après-midi laissait place au double des distances pour le format M (1 500 m - 40 km - 10 km).

Florimond et Mathieu complètent le podium

Les féminines prenaient les rênes de la course sur la partie natation. Lombard pour son équipe relais, suivie de Claire

Barthelemy (Metz Triathlon) en individuelle étaient les premières à sortir de l'eau. Gregory Lefebvre, premier homme, suivait juste derrière.

Un parcours vélo vallonné allait donner le ton pour la victoire. William Haas (Tarbes) prenait la tête de la course tandis que Claire Barthelemy continuait à creuser l'écart sur ses poursuivantes. Ces deux derniers conservaient la tête jusqu'à l'arrivée.

Sébastien Florimond (Thionville-Yutz) profitait également de la partie cycliste pour assurer sa deuxième place, tandis que Lucas Mathieu (Épinal) remontait bien sur la course à pied pour aller chercher la



Plus de 500 concurrents ont participé aux différentes épreuves du triathlon de Sarrebourg, ce dimanche. Photo RL/Laurent MAMÉ

troisième place.

Chez les femmes, Marianne Geisler (BPC) en faisait de même pour monter sur la deuxième marche du podium, devant

Sally Dicks (Team Snooze).

Place, maintenant, à la récupération... Les triathlètes sont en vacances !

Cl. B.